

# Marc 6.35-7.23

## REPONSES

---

### 1. Que montre le miracle de la multiplication des pains ? (plusieurs réponses)

A) Jésus innove par ce miracle : auparavant, il avait guéri des maladies et chassé des esprits mauvais ; mais par ce miracle, Jésus donne ce dont a besoin la foule : de la nourriture. Auparavant, Jésus s'était occupé de personnes individuelles, mais maintenant, il prend en charge une foule. De plus, si les guérisons étaient des besoins essentiels pour beaucoup, la multiplication des pains et des poissons n'est pas du même ordre (d'après les disciples, les gens auraient pu aller acheter à manger dans les villages des environs (v.36).

B) La multiplication de la nourriture est un signe avant coureur de l'aliment spirituel qu'apporte Jésus, et dont les disciples seront les porteurs. C'est aussi une référence au fait que l'enseignement de Dieu sera abondamment donné et propagé par les disciples.

C) Le miracle rappelle l'histoire de la manne dans le désert ; Jésus montre ainsi qu'il est un « nouveau Moïse »<sup>1</sup> ; la foule qui est présente lors du miracle de la multiplication rappelle le peuple d'Israël dans le désert. On avait également compté le nombre d'hommes tout comme dans ce récit (voir verset 44 ; comparez avec Nombres chapitre 1 et 26). Seuls les hommes sont comptés : le mot d'origine est le mot spécifique pour désigner « l'homme, le mari » plutôt que le mot qui désigne l'être humain en général (*anthrôpos*).

D) Le nombre de personne nourries est extraordinaire : 5000 hommes sans compter leur famille. Les deux cents deniers auxquels pensent les disciples étaient l'équivalent de huit mois de travail<sup>2</sup> !

E) Le miracle se situe dans un endroit « désert » (pas de magasins à proximité !). Ce lieu sert aussi à montrer une différence avec le récit de la mort de Jean-Baptiste ; Hérode était dans une cour royale, et mangeait probablement des aliments délicieux ; mais les festivités d'Hérode se terminent par la mort de Jean-Baptiste ; dans le miracle de la multiplication des pains et poissons, c'est le contraire ; on commence par la disette (manque de nourriture), puis c'est l'abondance. C'est aussi une image de la vie chrétienne, qui parfois peut être très dur, mais qui finira dans la joie et le bonheur.

### 2. Comment comprendre le miracle de « Jésus marchant sur l'eau » ?

Jésus est celui qui dirige les événements de ce miracle ; c'est lui qui « **oblige** » ses disciples à monter dans la barque et à aller sur l'autre rive puis il **renvoie** la foule. Il **va** ensuite sur une montagne pour prier. Puis, il « **voit** » ses disciples qui ont de la peine à ramer à cause du vent. Il **va** à leur rencontre ; et **monte** dans la barque.

---

<sup>1</sup> Daniel Arnold, *l'Evangile de Marc*, page 233.

<sup>2</sup> Daniel Arnold, *l'Evangile de Marc*, page 234.

# Marc 6.35-7.23

## REPONSES

---

Explication possible du miracle : ce miracle inhabituel (effectué une seule fois par Jésus) montre déjà que l'Évangile sera donné aux nations non-juives (image de la traversée du lac) ; le fait que Jésus se soit retiré pour prier sur une montagne préfigure l'envoi des disciples vers les nations dans les Actes avant l'ascension de Jésus. Jésus secourant « mystérieusement » ses disciples lors de la traversée nous montre la délivrance parfois mystérieuse que le Seigneur donne à ses enfants. De même que les disciples sont encouragés à ne pas avoir peur, Jésus nous dit également : « Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur ».

**A quel récit de l'Ancien Testament ce miracle fait-il penser ? (voir versets 45-52)**

Le miracle peut être comparé à la traversée du peuple d'Israël de la mer Rouge (ou mer des Joncs), événement fondateur du peuple d'Israël. En marchant sur les eaux, Jésus annonce la sortie de l'esclavage du péché, et l'abondance spirituelle qui existe en Christ.

### **3. Discuter du jugement que prononce Jésus au sujet des traditions des pharisiens (7.1-13).**

Quelles applications pouvez-vous en tirer pour votre vie ?

La critique des pharisiens est différente cette fois-ci : ce n'est plus l'origine de la puissance de Jésus qui est mis en doute, mais c'est à nouveau une question rituelle qui sert d'argument (le lavage des mains). Pointe d'ironie : les mains des disciples viennent de nourrir des milliers de personnes, mais cela les pharisiens n'en tiennent pas compte.

- Marc décrit en fait l'enseignement de Jésus (versets 6-13) en se servant de la contestation des pharisiens (verset 5) :
- Jésus met en évidence le véritable problème : les pharisiens ne sont pas réellement convertis (v.6) et sont hypocrites.
- L'enseignement des pharisiens ne consiste pas à annoncer la Parole de Dieu, mais des traditions autour de celle-ci (des préceptes humains v.7).
- De plus, ils laissent de côté l'enseignement des véritables commandements de Dieu (v.8).
- Jésus cite le prophète Esaïe (un des grands prophètes), puis passe à Moïse pour bien montrer qu'il n'est pas contre l'Ancien Testament, mais contre l'interprétation qu'en avaient fait les pharisiens.
- Par leur ajout à la loi de Dieu et leurs interprétations, les pharisiens empêchaient les croyants de bien faire (aider leur parents, v. 11), annulant ainsi la Parole de Dieu.
- Applications : placer notre tradition au dessus de la Bible ; faire d'une chose un point essentiel alors qu'il n'est que mineur ; perdre de vue l'amour de Dieu et de son prochain.

# Marc 6.35-7.23

## REPONSES

---

### 4. Comment Jésus rectifie-t-il l'enseignement des pharisiens sur l'impureté ? (7.14-23)

- Les pharisiens semblent absents de ce récit ; et Jésus reprend son enseignement pour ceux qui veulent l'écouter. Il affirme une règle générale : aucune chose ou aliment extérieur à l'homme ne peut le rendre impur.
- L'enseignement des pharisiens mettaient l'accent justement sur tout ce qu'il ne fallait pas faire pour ne pas devenir impur, sans traiter la cause première du problème ; Jésus va décrire la source du mal en l'homme.
- Les ordres quant à la pureté des aliments ou à la façon de tuer des animaux dans l'Ancien Testament étaient une image de la gravité du péché, et de la nécessaire mort d'un sacrifice parfait pour sauver l'homme.
- Les premiers croyants mettront du temps à comprendre que tout aliment peut être mangé (Actes 10.9-16, ch. 15).
- Le point fondamental que Jésus veut enseigner est que c'est du cœur<sup>3</sup> de l'homme que vient le problème le plus important (versets 21-23). « Jésus termine donc son enseignement par l'essentiel : la pollution fondamentale se trouve au centre de la personne. Toutes les autres impuretés sont secondaires »<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup> Le « cœur » dans la pensée biblique représente très souvent le siège de la réflexion et de la volonté d'une personne. Voir Daniel Arnold, « L'Évangile de Marc », page 252.

<sup>4</sup> Citations du livre de Daniel Arnold, « L'Évangile de Marc », page 252.